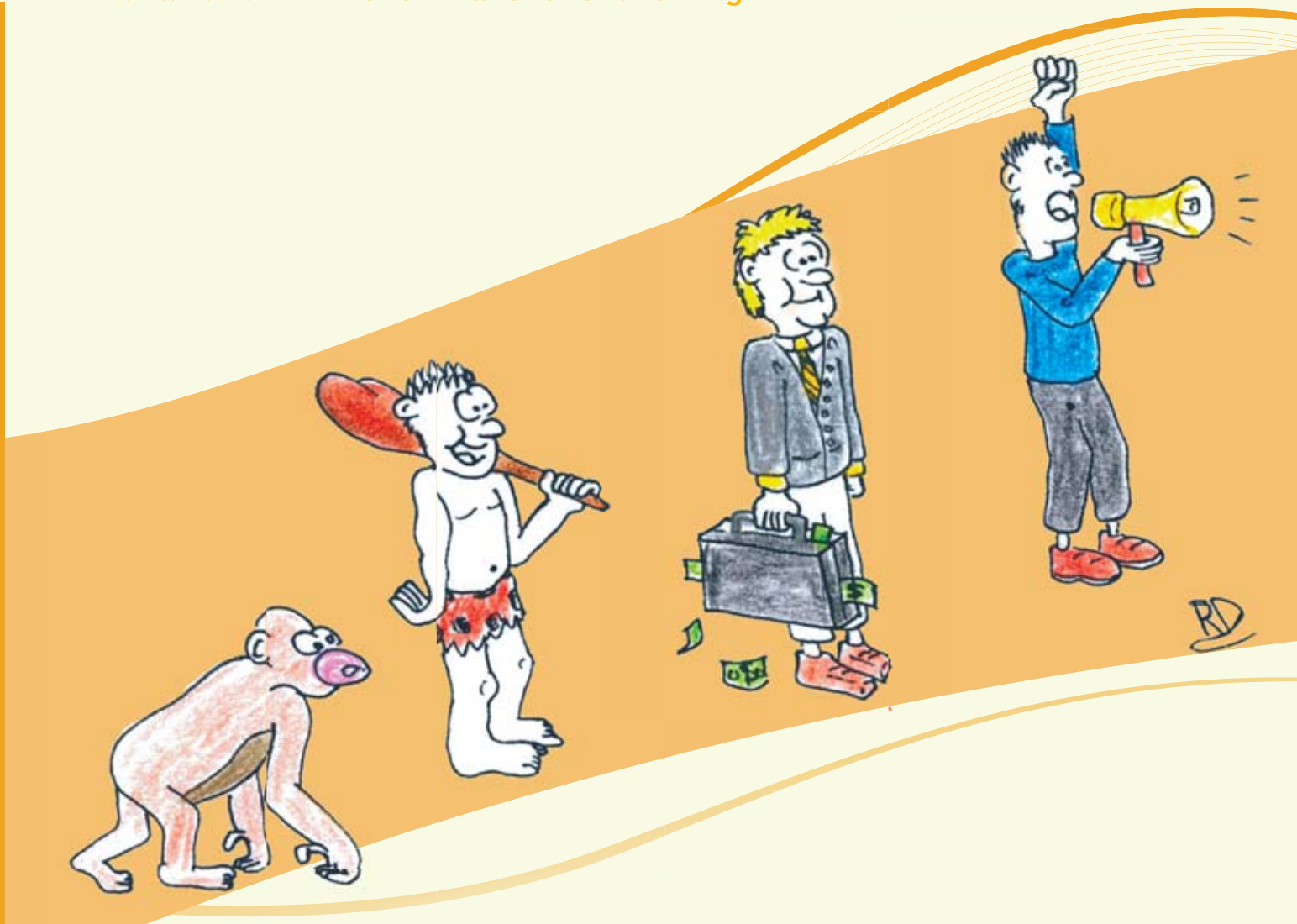
N°208

Le 23

Journal d'expression
des associations du réseau
Maison Régionale
de l'Environnement
et des Solidarités

Été 2012

www.mres-asso.org



Le sens de l'engagement

Martin Boutry, paysan voyageur

Ath en transition, avenir en construction

Décorticage sur les fragilités

Nature · Environnement · Droits de l'Homme · Solidarités

mres
maison régionale de l'environnement et des solidarités

Sommaire

3 ■ Édito
Et maintenant, le « vrai » changement

4 et 5 ■ Parcours de militant
Martin Boutry, paysan voyageur

5 ■ Hommage
Armelle Rofidal nous a quittés

6 ■ Décorticage
La fragilité des fragiles

7 ■ MRES en bref
Une AG très illustrée
Où sont les acteurs ?
Place aux pollinisateurs !
Élections 2012

8 à 11 ■ Regards croisés
Le sens de l'engagement

12 ■ Échos des réseaux belges
Ath en transition, avenir en construction

13 ■ Portrait d'asso
UFC-Que Choisir : le consommateur, régulateur du marché ?

14 ■ Concertation
LE CESER, laboratoire d'idées régional ?

15 ■ De l'air
Énergie citoyenne

Rubrique du PEC : mettre un peu de piquants au jardin

16 ■ Agenda
De juin à septembre

Brève

Plongée dans l'utilité sociale

En quoi les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire produisent-ils de l'utilité sociale ? C'est le thème du numéro d'été de la lettre de l'APES (réseau des Acteurs Pour une Économie Solidaire en Nord-Pas-de-Calais). A l'occasion du démarrage d'un projet de recherche sur ce thème, ce numéro explore les profondeurs de cette notion bien utile pour identifier les spécificités de ce secteur face aux tenants du seul profit. L'enjeu est la reconnaissance de ces acteurs par les pouvoirs publics et l'ensemble de la société. Une préfiguration d'une société plus juste où domineraient d'autres facteurs de richesse ?

Plus d'infos : www.apes-npdc.org

La MRES

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et créée en 1978. Au nombre d'une centaine, ses adhérents sont des associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme. La MRES a pour objet de faciliter la vie et le développement des activités des associations adhérentes par :

Le soutien logistique aux associations :
mise à disposition de locaux et des salles de réunion, gestion de moyens mutualisés (accueil, reprographie, affranchissement...).

L'animation de réseau :
information, appui conseil, communication, développement de projets inter-associatifs...

La coordination de l'expression associative
auprès des acteurs institutionnels par exemple.
Les valeurs communes du réseau MRES sont consignées depuis novembre 2001 dans une Charte éthique disponible sur demande.

La gestion du Pôle Associatif Documentaire du Développement Durable, qui abrite deux centres de documentation, ouverts à tous :

- Le Centre Régional d'Information et de Documentation, géré par la MRES (CRID)

Généraliste en environnement naturel et urbain, il offre l'accès à des documents spécialisés, à des publications associatives et à des ressources pédagogiques. Il réalise des produits d'information pour les associations, des partenaires extérieurs et anime le réseau régional de Points Environnement Conseil.

- Le Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale (CRDTM)

favorise la diffusion de l'information, la réflexion sur les pays en voie de développement et sur les liens qui existent entre ces pays et le nôtre.

Horaires d'ouverture

Accueil MRES - horaires d'été

Du 16 au 27 juillet et du 16 août au 2 septembre, l'accueil sera ouvert le matin (du lundi au vendredi). Un accueil téléphonique sera effectif l'après-midi.
Du 30 juillet au 15 août, les services de la MRES seront fermés.

Accueil du centre de documentation

Du 9 au 15 juillet et du 20 août au 3 septembre, le CRID sera ouvert les après-midi du mardi au vendredi.
Du 16 juillet au 19 août inclus, le centre sera fermé au public.
Blog CRID : http://endirectdeladoc.mres-asso.fr
Site CRDTM : www.crdtm.fr.

Et maintenant, le « vrai » changement ?

Edito

Patricia Hanssens

Nous y voilà, le favori des sondages est bien sorti du chapeau. Tout en haut d'une pyramide institutionnelle où la gauche est majoritaire à tous les étages - situation particulièrement vérifiée dans notre région - le tout nouveau Président de la République a désormais la lourde tâche de tout à la fois nous « rassembler » autour d'un projet fédérateur et de trouver le difficile chemin pour nous « sortir de la crise ».

Les attentes sont multiples et contradictoires, les exigences nombreuses et impatientes. Certains affirment que les marchés financiers auraient un plan de bataille ayant pour objectif de « Tromper le peuple français » et de casser le « fameux CDI »[1]. L'environnement ayant disparu des écrans radars à moins que la « croissance verte » n'en soit désormais l'expression contemporaine, le match qui s'annonce opposerait donc le Marché vs le Peuple. Chacun mobilise déjà ses troupes et fourbit ses armes… Austérité ou Croissance, voilà l'alternative annoncée.

Dans ce nouveau contexte, qu'en est-il des revendications partagées de la MRES, de l'APES et de la CRESS (refus du tout concurrentiel, l'éducation populaire et la culture, l'énergie et la transition énergétique, le logement, l'alimentation, la biodiversité, les droits de l'Homme et la démocratie, l'emploi et la formation) et de son dispositif d'interpellations publiques ?

Nous devons persister dans notre démarche et faire vivre ce dispositif commun, mais est-ce suffisant au regard des enjeux ?

Mobilisez-vous !

- Une France sans nucléaire : ça marche ! http://groupes.sortirdunucleaire.org
- Mobilisation pour un audit citoyen de la dette publique ! www.audit-citoyen.org
- Mobiliser la société face au pic pétrolier ! http://tribune-pic-petrolier.org

Crise financière, crise nucléaire, crise pétrolière !

À l'heure des Traités européens sur la dette publique et des interrogations sur sa légitimité, à l'heure où l'avenir de l'hémisphère Nord est suspendu à la bonne tenue de la piscine du réacteur n°4 de la centrale de Fukushima Daiichi[2], à l'heure du pétrole cher et du déclin inéluctable de sa production mondiale, c'est véritablement de ruptures dont nous avons besoin.

L'audace viendra t-elle d'en-haut sans engagement des citoyens pour pousser les revendications et faire vivre les transitions ? Sans attendre la réponse, je vous invite à vous mobiliser individuellement et collectivement sur ces 3 thèmes : nucléaire, dette publique et pic pétrolier.

Le changement oui, mais le changement vraiment !

L'engagement, c'est maintenant !

Arnaud Delcourt, Administrateur MRES

[1] http://www.fakirpresse.info

[2] http://fukushima.over-blog.fr

Martin Boutry, paysan

Vous l'avez forcément croisé dans les couloirs de la MRES ou sur son vélo bigarré. Électron les associations et l'équipe de la MRES. Son enthousiasme continue d'entraîner bien des collectives. Dernière en date : le troisième cyclo-tour des paysan-ne-s « enquête » de terres.

Sans être adhérent d'une association en particulier, ton engagement est singulier. Comment cela est-il venu ?

J'ai commencé par le « comité jeunes » de mon village, où nous nous sommes battus avec la mairie pour obtenir un terrain de foot. Puis, avec mes frères et sœurs et des ami-e-s, nous avons créé l'association « les arts, on dit… ». Nous avons animé des ateliers de jongle heureuse, fait des animations en ville pour Amnesty International et d'autres associations. Sensible à la cause tibétaine, je me suis décidé à rejoindre en juillet 2000 la transalpine tibétaine, marche en soutien au peuple tibétain. J'ai crié, marché, rencontré des personnes qui ont orienté mes choix de vie à venir.

Tu as décidé de quitter ton travail pour t'engager ?

Cette marche m'a aidé à faire le grand saut vers l'inconnu et la liberté. Je me suis donc fait licencier par la société d'affichage publicitaire qui m'employait. Mon travail était de développer le patrimoine des panneaux. J'ai vécu la mondialisation, les patrons achetaient des entreprises en Europe, et puis ce fut notre tour d'être rachetés par plus gros. J'ai donc vu des départs en retraite anticipés, le directeur technique viré, les directeurs licenciés… Moi, je suis parti avec un parachute en plomb, mais j'étais léger comme une plume.

Dans quoi t'es-tu lancé à ce moment là ?

J'ai travaillé un peu dans l'animation, pour rassurer l'Anpe. Je me suis surtout investi dans le festival « Festar » en milieu rural. Avec une amie, nous avons créé le pôle José, chargé de la petite restauration lente destinée aux artistes, bénévoles et spectateurs. Nous avons noué des partenariats avec les producteurs locaux pour mettre en valeur leurs produits et nous, faire des économies. A côté de cela, je me formais un peu partout, à l'agro-écologie avec Terre et Humanisme, au droit de l'association 1901 avec Rassadj… Je me suis investi dans le Forum social local de Lille, où j'ai pu rencontrer une bonne partie du réseau militant lillois. Puis j'ai pris des initiatives, seul ou avec d'autres : distribution de phrases philosophiques à la sortie du métro, à la criée, ou encore organisation d'une marche pour la décroissance ou d'un cyclo-tour pour la paix… Je me définis depuis comme auteur/organisateur ou encore animateur social indépendant.

Nathalie Sédou

Que revendiques-tu avec le cyclo-tour paysan ?

Avec le cyclo-tour, on part à la rencontre des institutions politiques, agricoles, des paysans, des projets collectifs… Nous voulons défendre l'accès à la terre comme un droit légitime pour tous, préserver les terres agricoles du béton capitaliste, revendiquer un statut pour des paysans en pluriactivité sur la ferme comme à l'extérieur. Nous voulons démontrer que nos projets sont innovants et cohérents économiquement sur le long terme. Nous voulons faire reconnaître le BIB (Bonheur intérieur Brut), comme un indicateur de richesse. L'aventure collective du cyclo est une superbe école paysanne. Nous repartons, cette fois-ci à pied, rendez-vous en octobre, direction Bruxelles.

« Rêvez et partagez, avec un petit peu d'enthousiasme et de « croire », vous arrivez à mettre l'utopie debout. »

En parlant de difficultés, tes ressources doivent être minces…

Je vis avec 410 Euros par mois et beaucoup de solidarité, pour le logement en particulier. Avec cette somme, on peut survivre, mais pas investir dans de l'outillage pour développer une activité artisanale. Il faut faire de la récup' ou fabriquer soi-même, Quand on n'a pas l'argent, il faut prendre le temps. Je fais des petites économies, avec les légumes de mon jardin, les confitures, le vélo… J'aimerais que les politiques se décident pour une allocation universelle sans stigmatisation.

As-tu des moments de déception ?

Il m'arrive de ressentir comme un trop plein avec toutes les actions à mener, les réunions qui se suivent… Je vis ces passages orageux, je reprends les choses à faire, une à une. Je me nourris de lecture philosophique et spirituelle, et du groupe.

voyageur

libre, il n'en côtoie pas moins volontaires dans des actions

Nos collectifs manquent de moyens financiers pour lutter face au pot de fer, j'aimerais créer une mutuelle des sans-terre, qui pourrait accueillir les dons divers et savoirs, de tous ceux qui veulent nous soutenir.

Tu te trouves dans des nouvelles formes d'engagement finalement ?

Des nouvelles formes, oui et non, disons qu'on recycle, on profite du compost qui a mûri depuis des années, on écoute, on lit, puis on invente. Le rêve est efficace aussi. Rêvez et partagez, avec un petit peu d'enthousiasme et de « croire », vous arrivez à mettre l'utopie debout.

J'aime à dire qu il y a le pas de côté à faire, illustré dans le film « L'an 01 » de Gébé, et aussi le demi-tour sur soi-même. Partant du principe que la société est surtout tournée vers les centres-villes, le clinquant, l'argent, la consommation, il est bon de se tourner pour y trouver un autre point de vue, qui peut nous amener à observer aussi le monde rural, la nature... Reste à mener le combat pour laisser aux urbains la possibilité de la toucher des yeux.

Une autre perspective est de transmettre des outils d'éducation populaire pour que chacun et chacune deviennent, tour à tour, consom'acteur, acteur et encore auteur des luttes à venir.

Biblio

Disponibles à la MRES

- **Carnets d'un militant**
  André Larivière, éditions éco-société, 1997
- **Être radical, Manuel pragmatique pour radicaux réalistes**
  Saul Alinski, Nouvelle édition Aden, 2012
- **Manuel de communication-guérilla**
  édition Zones (accès libre sur www.editions-zones.fr)

Armelle Rofidal nous a quittés

Hommage

Présidente du CPIE* Flandre Maritime, à Zuydcoote, Armelle Rofidal est décédée le 29 mai dernier. La MRES a souhaité rendre hommage à cette enfant de la dune, comme elle aimait à se présenter.

Le Phare Dunkerquois

Fille des bords de mer, Armelle a grandi au Touquet et était installée dans le Dunkerquois. Elle aimait ces vastes espaces de plages et de dunes, dont elle appréciait la beauté, et comprenait la fragilité. De cette approche de la nature, elle s'est forgée la conviction qu'il était urgent de s'orienter vers un développement plus soutenable. Pour cela, elle considérait l'éducation comme le fondement d'une société de citoyens émancipés et conscients.

Impliquée très tôt dans l'éducation à l'environnement, elle avait à coeur de créer du lien entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas encore. Elle voulait voir les habitants se rapprocher du monde naturel, meilleur moyen selon elle pour comprendre et agir en faveur d'une planète préservée. Elle ne manquait jamais d'idées et de nouveaux projets pour cela. C'était une visionnaire et une pionnière.

Engagée, elle défendait avec ardeur le travail en réseau pour mieux déployer les valeurs auxquelles elle était attachée. Elle a contribué à la création de l'Union Régionale des CPIE*, s'est impliquée au niveau national, tout en veillant à ce que son association prenne sa part à la vie du réseau MRES.

Elle avait l'exigence de ceux qui souhaitent être entendus par la pertinence de leur propos plus que par la hauteur de ton.

Elle avait la volonté de transmettre ses réflexions et nombreux sont ceux qui ont «grandi» au contact de cette activiste de l'éducation populaire.

Tous ceux-là lui adressent des remerciements sincères pour ce qu'elle a partagé.

Nos pensées vont à Philippe, son compagnon, Alexis et Elise, ses enfants, sa famille et ses nombreux amis.

Avec sa disparition, c'est aussi le monde associatif qui perd une personnalité faite de convictions et de sincérité. Nous pleurons une amie et regrettons déjà la compagne des chantiers qu'il nous reste à conduire.

Xavier Galand

* Centre Permanent d'Initiatives Pour l'Environnement

**A ce titre, elle siégeait depuis l'été 2011 au Conseil Economique, Social et Environnemental Régional (CESER).

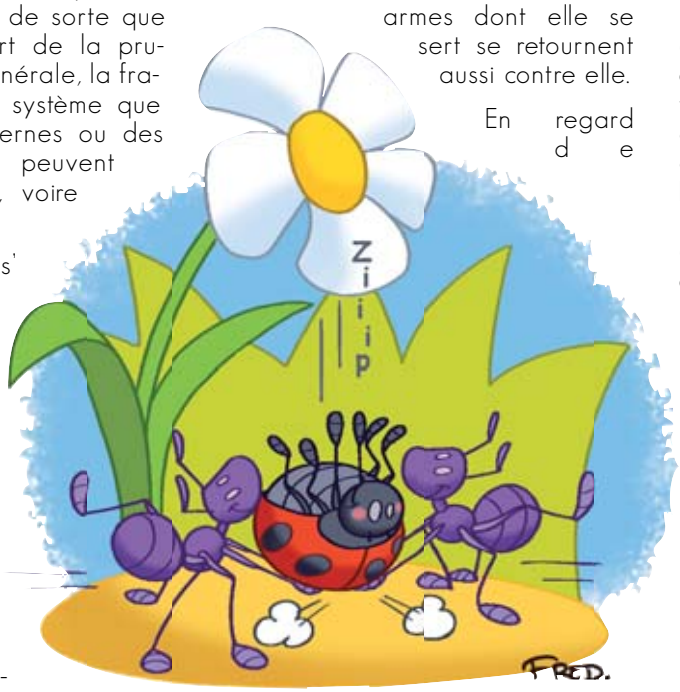
La fragilité des fragiles

Bref aperçu des liens entre le réseau MRES et les fragilités du monde...

Contrairement à un état comme la simplicité, on ne peut considérer la fragilité comme une qualité. Elle est à l'opposé de la solidité et de la constance. Au mieux, la fragilité constitue le pôle négatif d'un certain nombre de choses bonnes ou excellentes mais qui sont de composition complexe ou instable, de sorte que leur utilisation requiert de la prudence. D'une façon générale, la fragilité caractérise tout système que des dérèglements internes ou des agressions externes peuvent gravement perturber, voire détruire.

La famille des 'fragiles' est composée de tous les êtres sur lesquels pèse, de façon permanente ou circonstancielle, une menace qui risque soit de les détruire, soit de les mettre aux limites de la survie physique ou sociale. Parce que je veux faire porter ici mon propos sur la fragilité engendrée par l'activité humaine plutôt que par des mécanismes naturels, j'appelle fragiles, et sans pouvoir être exhaustif : les territoires en voie de dévastation et les sites pollués, les plantes et les animaux menacés de disparition ; les 'gueux' d'aujourd'hui, évoqués par Laurent Cordonnier, et tous ceux que touche la « vulnérabilité de masse » décrite par Robert Castel (Les métamorphoses de la question sociale, 1995, et plus que jamais d'actualité) ; les Roms, les personnes déplacées, les sans-toit, les sans-papiers...

A cet ensemble de choses et d'êtres, il faut ajouter toutes les structures dont la solidité est compromise par suite de dévoiements internes ou d'attaques externes. Bien que moins immédiatement visibles, font donc aussi partie de la trop vaste famille des fragiles (au sens où je l'entends ici) des systèmes, des organisations, des institutions, voire des sociétés entières. Une menace globale, dont l'acuité devient aujourd'hui extrême, pèse en effet depuis des décennies sur la société humaine et sur la totalité de son environnement. Le diagnostic posé dans les formidables premières pages du Manifeste communiste se vérifie plus que jamais : de crises en crises toujours plus profondes, la bourgeoisie continue de détruire les anciennes valeurs mais les armes dont elle se sert se retournent aussi contre elle.



En regard de l'extension et de la radicalisation de la fragilité des fragiles, il me semble percevoir ce qui fait le lien entre les diverses préoccupations des associations de la MRES, dans leur souci environnemental pour les unes, et leur souci de solidarité sociale ou politique pour les autres. La plupart de ces associations sont, chacune à leur façon, saisies par un même souci fondamental de la fragilité du monde. Leur travail consiste à essayer de consolider ce qui est fragilisé, à prévenir la survenue de ce qui menace l'équilibre des fragiles, à réparer cassures et dégâts. Ces associations rassemblent des gens qui se sont sentis un jour « pris en otage » par tout ce qui est fragile. C'est la formule qu'utilise Hans Jonas dans son livre pionnier, Le principe responsabilité (1979). Pris en otage par tout ce qui est menacé : depuis les éléments de la biodiversité jusqu'aux immigrés de nos territoires et aux déshérités d'au-delà de nos territoires.

A ce titre, en s'efforçant de panser les dégâts du progrès et de penser avec d'autres des projets alternatifs de société, la MRES se trouve accordée au 'moment' historique présent.

Claude Wagnon,
Association Lilloise de Philosophie

Non-fragiles

Les nouvelles béatitudes

(Béatitudes évangéliques revisitées par la lecture d'un 'hors-série' du journal économique Les Échos consacré aux Grandes Écoles).

Heureux ceux qui se forgent un profil international : le monde ils avalent.

Heureux les ambitieux, car toutes les DRH ne parient que sur eux.

Heureux ceux qui auront une double compétence, car ils vaincront la concurrence.

Heureux les charismatiques, tous ceux qui ont du leadership, car le royaume de l'entreprise est à eux.

Heureux les champions du e-business, tous ceux qui maîtrisent le buy-side, le consumer relationship management. L'espace sidéral.com est à eux.

Heureux les lanceurs de start-up. Car ils sont lanceurs de start-up. Et il n'y a rien de mieux sous le soleil.

mres en bref !

Noeux Environnement

Une AG très illustrée !

C'est à Hersin-Coupigny que s'est déroulée l'AG de printemps de la MRES en avril dernier, dans un pays minier emblématique des espoirs et contradictions du développement durable, entre un centre d'enfouissement de déchets ménagers et un parc où Nœux Environnement s'ingénie à recréer des corridors écologiques avec des personnes en insertion. Et de développement durable, il en a été question de façon étonnamment ludique et sérieuse ! Pour permettre l'expression des associations sur ce terme critiqué par certains, le Théâtre de l'Opprimé TOP a sollicité les personnes présentes qui ont mis leurs réflexions en images : cadre, ballons et autres sapins en plastique ont symbolisé les notions de domination, de déséquilibre planétaire, de croissance honnie et de notion fourre-tout ! Une AG bien vivante avec un procédé participatif qui gagne à être réutilisé ?

Parmi les autres points traités : trois nouvelles associations musclant encore davantage le réseau (Nomade, Entrelianes et Eau Secours 62), des échanges sur la relocalisation de la MRES, et un texte commun sur les risques technologiques qui continue à se construire.

Où sont les acteurs ?

Comment accroître la visibilité des acteurs du développement durable et de l'économie sociale et solidaire ? La MRES s'est associée à l'APES (Acteurs Pour une Economie Solidaire) et au CERDD (Centre Ressources du Développement Durable) pour mener un nouveau projet : la réalisation d'un portail cartographique en ligne des acteurs régionaux investis dans cette voie.

Cet outil permettra à tout à chacun (habitants, associations, collectivités, entreprises) de géolocaliser sur internet les acteurs et actions proches de chez lui. L'objectif est aussi de stimuler la participation des habitants à des actions concrètes et des dynamiques collectives.

Nous souhaitons que cet outil soit collaboratif et facilite, via des fonctionnalités de type réseau social, la coopération et la mise en réseau des acteurs pour bâtir de nouveaux projets et partenariats.

j.potonnec@mres-asso.org

Place aux pollinisateurs !

Pour vous replonger dans le monde des abeilles et autres pollinisateurs, notez bien les dates ! Du 16 juin au 1er juillet se tiendra la Quinzaine de l'abeille proposée par le réseau Naturenville Lille-Hellemmes-Lomme. Portes ouvertes du rucher-école, Apidays, sorties nature, découverte des ruches, extractions, dégustation de miel, plantations de plantes mellifères, formation au jardinage biologique... seront une nouvelle fois à l'honneur pour mieux comprendre l'importance des pollinisateurs dans notre quotidien !

Programmation détaillée disponible notamment sur le site de la MRES.

Élections 2012

Ce premier semestre a été jalonné de rendez-vous démocratiques majeurs. La MRES, l'APES et la CRESS se rejoignent sur un certain nombre de sujets économiques, sociaux et environnementaux. Nos trois réseaux ont organisé une interpellation commune des formations politiques candidates aux échéances électorales, sur la base de propositions concrètes sur 8 thématiques de société.

Après deux soirées de débat, un site web présente le positionnement des partis politiques sur nos revendications. Vous pouvez y prendre connaissance du positionnement des formations politiques sur : le refus du tout concurrentiel, l'éducation populaire et culture, le droit au logement, l'énergie et transition énergétique, l'alimentation, la biodiversité, les droits de l'Homme et la démocratie, et l'emploi et la formation.

http://elections2012.mres-asso.org

Le sens de

Quelles formes de militantisme ou d'engagement font sens aujourd'hui ? Quelles relations cherchent, expérimentent, se renouvellent... Alors qu'un Forum de l'Union les 15 et 16 septembre éclairages d'associations du réseau MRES.

Collectif de l'Union : évolution d'une mobilisation

Au début, le Collectif de l'Union, ce sont des habitants et des associations qui s'unissent pour faire entendre leur voix face au projet de pôle économique sur le quartier de l'Union. Au fil des années -, un projet d'éco-quartier éclot et le Collectif est amené à élargir ses revendications vers les enjeux de la crise écologique (crise alimentaire, crise énergétique, crise économique). En 2009, il est reconnu pour son expertise sur la participation citoyenne et devient un partenaire de l'aménagement pour mobiliser la population environnante. L'aménageur de l'Union, la SEM Ville Renouvelée, soutient la mobilisation du Collectif et la construction d'une parole autonome capable d'enrichir le projet et de mobiliser les quartiers environnants. Une convention de partenariat entre les deux structures est signée.

Les effets de la rencontre entre les techniciens et le Collectif sont nombreux : connaître régulièrement les avancées du projet, obtenir des espaces de participation et de rencontre avec la SEM, participer à la construction d'un langage commun avec les acteurs publics et privés, élargir la mobilisation des quartiers.

Fort de ces enseignements et encore plus mobilisés sur les enjeux écologiques, le Collectif souhaite maintenant associer davantage les habitants et acteurs concernés. Parole doit être rendue aux habitants pour donner leur avis autant que les décideurs publics et aménageurs techniciens sur ce que pourrait être la ville de demain en tenant compte des enjeux écologiques !

Dominique Spingler,
Université Populaire
et Citoyenne de Roubaix

Plus d'infos sur ce collectif : voir le 23 Hiver 2011/12, page 9

Forum ouvert à l'Union :

Comment changer d'ère dans la ville ?

Le projet d'aménagement de l'Union, entre Roubaix, Tourcoing et Wattrelos, oscille entre un modèle traditionnel de quartier de bureaux et de résidences et un modèle émergent d'écoquartier enraciné dans le territoire. A partir de cet exemple concret, la MRES et le Collectif de l'Union proposent de faire bouillonner un véritable laboratoire d'idées pour imaginer la ville durable en répondant aux questions suivantes : comment créer des activités économiques et culturelles dignes, utiles et non délocalisables ? Comment organiser une auto-suffisance alimentaire, des circuits courts de distribution ? Comment rénover et construire des logements accessibles dans les quartiers ? Comment redonner une place à la nature et à la biodiversité en milieu urbain ?

Durant deux jours, les 15 et 16 septembre prochains, les habitants, associations du réseau MRES, élus, salariés des services publics et entreprises sont invités à ce forum ouvert. Une expérience d'intelligence collective dans laquelle chaque participant peut apporter sa pierre à l'édifice dans une ambiance détendue.

Les enjeux rejoignent les préoccupations de notre réseau : il s'agit de penser un changement culturel pour dépasser un modèle industriel qui repose sur l'énergie bon marché, de nouer de nouvelles alliances entre institutions, entreprises et associations pour relocaliser une économie plus solidaire, et de créer de nouvelles solidarités pour mieux résister à la pauvreté, aux inégalités et au changement climatique.

plus d'info : www.mres-asso.org

l'engagement

les associations ont-elles aux institutions, entre négociations et frictions ? Quand les formes se prochains à Tourcoing permettra de mettre la pensée associative en ébullition, voici quelques

Partenaire et non prestataire, avec et pour les habitants.

L'histoire des jardins communautaires est avant tout une dynamique citoyenne. Fin des années 90, le premier jardin communautaire est créé à Lille, conçu par les habitants, entretenu et animé collectivement par eux-mêmes. Quinze années et quelques 30 jardins plus tard, si ça l'est resté dans la conception et l'animation de ces espaces, force est de constater une évolution dans les projets d'installation de nouveaux jardins.

Les premiers jardins sont nés chaque fois d'une volonté d'habitants d'occuper et de gérer collectivement un espace délaissé, les AJOnc intervenant en soutien, particulièrement dans les négociations avec la collectivité pour la mise à disposition du terrain. Depuis quelques années le processus a tendance à s'inverser. Des collectivités interpellent les AJOnc en vue d'installer un jardin communautaire sur leur territoire. Elles proposent généralement un terrain, une subvention, mais avec une dynamique habitante restant à créer... Pourquoi une telle évolution ?

En premier lieu, ces collectivités prennent conscience de la nécessité de ne pas faire seulement pour mais également avec leurs habitants. Ensuite, elles constatent qu'en général, mobiliser les citoyens sans imposer, elles ne savent pas faire. Il est également certain que la reconnaissance de l'action sociale autant qu'environnementale des AJOnc se confirme.

Sans méfiance irraisonnée mais pour autant sans naïveté, les AJOnc ont fait le choix d'être ouverts à ces demandes institutionnelles, dans une posture d'éventuel partenaire et non pas de prestataire, et ce dans le respect de sa charte et des valeurs qu'elle décline, en plaçant toujours en tête de ses préoccupations et exigences la participation des habitants dès le début du projet. Quel serait en effet le sens d'un jardin communautaire sans habitant ? Aucun. Un terrain et des financements ne peuvent suffire à eux seuls à faire aboutir la démarche s'il n'y a pas les habitants. C'est pourquoi les AJOnc se réservent la possibilité de ne pas poursuivre un projet de création de jardin si aucune dynamique d'habitants n'apparaît, ou de sortir un jardin du réseau si la dynamique disparaît.

Claude Pruvot, Ajonc

Brève

Soutenir les associations citoyennes

Pour lutter contre la crise économique, financière, écologique, sociale, les associations sont indispensables pour inventer des alternatives. Elles renforcent l'engagement citoyen, elles accompagnent la transformation des modes de vie pour une transition écologique, elles restaurent le lien social et la coopération.
Alors que beaucoup d'entre elles souffrent, le collectif national des associations citoyennes a publié un manifeste pour demander une véritable politique des biens communs prenant en compte leur rôle fondamental, comme celui des services publics. Il propose 6 mesures pour mener une nouvelle politique associative.

Plus d'infos : www.associations-citoyennes.net

Ressorts d'une mobilisation citoyenne

En avril dernier, Erick Neveu, professeur de Sciences Politiques à Rennes et auteur du livre *Sociologie des mouvements sociaux*, est intervenu lors d'une rencontre animée par le Pas de Côté.

Pour lui, la mobilisation citoyenne est une forme d'expression qui se construit pour faire face à un certain degré de pression. Elle est un droit et prend différentes formes : manifestation, boycott ou encore buycott (achat volontariste). Depuis mai 68, elle n'est pas en déclin mais en hausse.

La mobilisation citoyenne est la voix publique de groupes sociaux. Chacun d'entre nous appartient à des catégories : naturelles (sexe, nationalité, etc.) ou construites (membre d'une association, d'un syndicat, d'un réseau social, etc.). Plus il y a de fortes dispositions entre les appartenances naturelles et construites, plus il y a de formes de solidarité. Plus le groupe est dense, plus il est capable de se mobiliser. Se sentir faire partie du groupe ouvrier a été dans le passé un sentiment très puissant.

Assistons-nous à une évolution de la mobilisation citoyenne ? Pour le sociologue, sur la forme, il est clair que l'innovation est à l'ordre du jour (Act'up a ainsi recouvert l'Obélisque d'un préservatif). Sur le fond, on note l'importance pour la mobilisation citoyenne de s'armer d'experts pour traiter des sujets complexes, les paradis fiscaux par exemple.

Pour perdurer, la mobilisation citoyenne doit prendre en compte l'émergence d'un militantisme post-it, distancié, au côté d'un militantisme très fort. De surcroit, elle doit être écrite (mémoire de l'association), émancipatrice, permettre de retrouver le chemin de l'utopie, se structurer, observer sa propre évolution. Et l'homme de terminer : « Les bonheurs privés paraissent fades quand on a expérimenté le collectif. »

Joackim Lebrun, Le pas de côté

Suite p. 10

le sens de

Des images pour penser le monde

Il y a quelque temps, un syndicat publiait un appel intitulé « Cinéma et mouvement social, nous avons tant de choses à faire ensemble ». Il s'appuyait sur l'apparition, après un long silence, d'une vague de films portée par la grève des cheminots de 1995, dont les premiers frémissements furent les films d'Hervé Leroux (Reprise) et de Laurent Cantet (Ressources Humaines).

Depuis, les films et festivals se sont multipliés, croisant cinéma et thématiques sociales. Le spectateur se réjouit de voir le cinéma français se soucier des affaires de la cité alors qu'il est maintes fois taxé d'amnésique, à la différence du grand frère américain, ou d'intimiste, à la différence du voisin italien. Le documentaire, le plus souvent, devient le complément nécessaire d'une action de sensibilisation, d'un débat. Or, le film devient vite prétexte à un discours militant préconçu. Le désir surgit alors d'arrêter le flux de ces images et de crier : « Assez ! »

Si le cinéma nous permet parfois de penser le monde, il le fait par ses moyens spécifiques. Il nous étonne lorsqu'il invente des dispositifs, des espaces-temps pour nous faire rêver, rire, réfléchir, autrement qu'à la lecture d'un texte ou à la vision de magazines télévisuels. Le large éventail de films qui abordent les dysfonctionnements du monde, la crise, l'exploitation, le travail... et qui parlent à nos révoltes, permet le choix. Loin du formatage dénoncé avec virulence par Peter Watkins, et qui n'épargne pas les productions militantes, le réalisateur peut nous inviter :

- à jouer (12 minutes dans L'Ile aux fleurs pour aborder la notion de profit)
- à rêver (la Nostalgie de la lumière de Patricio Guzman nous conduit vers la mémoire des disparus du Chili)
- à prendre le temps de la rencontre avec de vrais personnages (Tous au Larzac)
- à emprunter la distance de l'humour (Loach) ou du burlesque (Avi Mograbi).
- etc.

Partons à la recherche de films qui décolonisent aussi notre regard, pour mieux comprendre et interroger le monde ! Ce serait une autre façon d'accompagner les luttes des hommes et femmes d'images dans leur propre combat contre la censure, le formatage et les majors...

Louisette Faréniaux, militante au MRAP - Festival L'Acharnière

Ad Vitam

Biblio

À lire

■ **Cinéma et mouvement social - Nous avons tant à voir ensemble**
Jean Roy, Emile Breton, Michel Guilloux, Tangui Perron / Vie Ouvrière / 2000

■ **MEDIA CRISIS**
Peter Watkins / Editions Homnisphères / 2004

Jeunes et engagés

Amnesty International

Au départ, ce n'était pas facile. Nous étions trois étudiants à vouloir défendre les droits humains mais sans réellement savoir comment. Tellement de choses à faire dans l'Antenne Jeunes d'Amnesty International de Lille, mais comment ? Rapidement nous avons pris notre courage à deux mains et avec l'arrivée de nouveaux venus, nous nous sommes fixé des objectifs. Par exemple, celui d'organiser une série de conférences ou encore un ciné-débat. Nous étions à chaque fois plus nombreux : dès le mois de décembre, nous étions une vingtaine de membres actifs. Avec l'idée en tête d'aller dans une des jungles (camp de réfugiés) aux alentours de Lille pour nous rendre compte de la situation sur le terrain, nous avons organisé des collectes de vêtements dans les universités lilloises. Au printemps, nous avons organisé un week end d'initiation aux techniques du Théâtre de l'Opprimé sur des situations d'oppressions. Enfin, nous avons fait signer des pétitions au concert de Sting.

En quelques mois, nous avons tous trouvé une place au sein de l'antenne jeunes d'Amnesty. Chacun d'entre nous met son talent et ses qualités à contribution. Pendant que certains organisent des événements, d'autres font signer des pétitions. Certains vont distribuer des repas le samedi midi à Wazemmes pendant que d'autres préfèrent tenir le site internet de l'antenne jeunes. Le groupe d'Amnesty qui soutient nos actions. Au final, l'antenne jeunes a permis à chacun d'entre nous de donner un sens à nos études, par un engagement adapté à notre personnalité et notre statut d'étudiant.

Pierre-Alix Binet, Amnesty International de Lille

l'engagement (suite)

Nouveau militantisme : les indignés

Les Indignés : nous les avions vus à la télé, place Richebé à Lille, en 2011. Nous ne savions pas grand chose sur leur manière de fonctionner, de s'organiser, de faire émerger leurs revendications et leurs objectifs. Seulement qu'ils se voulaient apolitiques, ne voulaient être ni instrumentalisés ni récupérés par les organisations existantes, y compris associatives. Actuellement ils représentent cette partie des citoyens qui ont énormément de choses à dire… et à faire.

Lorsqu'ils ont intégré le « Collectif Assises citoyennes-Audit de la dette publique », nous avons eu envie de leur donner la parole et de vous faire partager ces nouvelles formes de militantisme. « Écoutons-les » ensemble.

Gérard Caby,
Amis de la Terre-Nord

Les indigné-e-s participent à un mouvement politique mondial, né en solidarité avec le mouvement espagnol du 15 mai 2011. Notre objectif est la construction et l'expérimentation d'une Démocratie Réelle, maintenant ! Nos modes d'expression politique sont non-violents, notre organisation est horizontale et sans leader. Nous sommes pleinement conscient-e-s du musellement des revendications populaires orchestré par des oligarchies dont l'unique intérêt est de renforcer leur pouvoir sur les peuples. Nous nous réapproprions le débat politique lors d'assemblées tenues sur l'espace public, en des lieux où nous sommes subversivement visibles. Indigné-e-s et passant-e-s y partagent leurs idées, un instant solidaire et convivial, et y retissent du lien social. Les décisions y sont prises au consensus.

Nombre d'entre nous militent également dans des structures associatives, syndicales ou politiques, d'autres entrent dans la lutte. Notre point commun est notre profond refus de l'ordre établi, de la résignation à nos mornes destins. Notre refus de l'oppression et notre recherche d'alternatives émancipatrices nous ont naturellement amené-e-s à soutenir de nombreuses actions militantes. Notre objectif, rarement poursuivi dans l'histoire des luttes sociales, est de mobiliser à l'échelle mondiale une masse contestataire suffisamment organisée et importante pour renverser la mondialisation mortifère de l'ordre néolibéral, impérialiste et productiviste. La rencontre et la collaboration avec le réseau inter-militant des Assises Citoyennes, luttant contre l'asservissement par la dette, est en ce sens stratégique.

Les indigné-e-s de Lille

www.reelledemocratie-lille.fr

LES INDIGNÉS

Biblio

Disponibles à la MRES

■ **Sociologie des mouvements sociaux**
Erik Neveu, Éditions La découverte, 2011

■ **Une année en France**
Arno Bertina, François Begaudeau, Olivier Rohe, Gallimard

■ **Éloge du génie créateur de la société civile**
Pierre Rabhi, Actes Sud, 2011

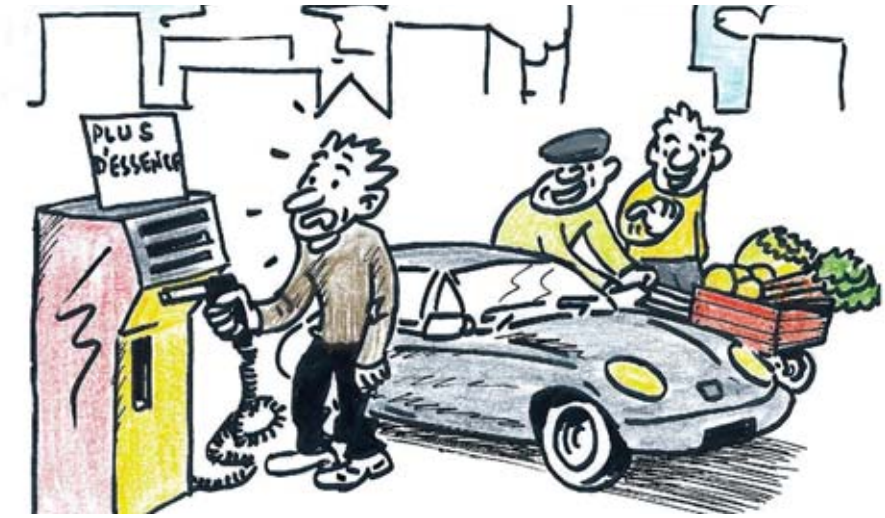
Ath en transition, avenir en construction

Face au morne chant de l'épuisement des ressources fossiles et du changement climatique, des citoyens se retroussent les manches, entonnent la mélodie du concret. Ils construisent localement un système qui vise à remplacer celui qui ne fonctionne plus. En Belgique, « Ath en transition » a pour originalité de mettre en synergie des initiatives existantes tout en « pensant global ». Reportage dans ce qui pourrait devenir la ville du futur ?

En cet après-midi de printemps orageux, des courageux s'activent sous la pluie et dans la bonne humeur. Depuis quelques mois, une quinzaine d'habitants de Ath oeuvrent à un potager collectif à la bordure d'un bois. L'un est militant de la permaculture, l'autre simplement précaire en recherche d'une alimentation à moindre coût. Plus tard, ils se partageront la récolte. « *Cela n'a l'air de rien, note Josué, mais c'est déjà une démarche collective de reprise en main de nos vies* ». Et les projets vont bon train. Il y a cette recherche d'un autre terrain plus vaste où pourrait se créer un « écolieu » de transition, ouvert à plusieurs activités : du maraîchage en permaculture pour livrer les cantines du secteur, un restaurant, et pourquoi pas une école avec une pédagogie alternative pour valoriser les savoir-faire manuels et acquérir un esprit critique ? Tout cela avec un financement type Terre de liens. D'autres projets ne devraient pas tarder à éclore : un habitat groupé, la production d'énergie en local, et puis l'idée de travailler sur la transition intérieure : comment acquérir une vision d'un avenir où l'entraide et la qualité de vie primeraient sur la possession ?

Pour l'instant, les citoyens investis organisent des débats pour sensibiliser les habitants aux enjeux de demain : défi de l'énergie, chauffage dans l'après-pétrole… 120 personnes au moins ont participé à l'une de ces activités. Et puis la municipalité a repris dans son agenda 21 bon nombre de propositions du groupe. « *Au début, on n'était pas pris au sérieux, mais les lignes ont bougé* », continue Josué.

Psychologue de formation, Josué s'est investi pleinement dans cette aventure. « *Je faisais partie d'associations, mais j'étais insatisfait, raconte-t-il. On restait dans des discours sur ces changements planétaires nécessaires, et puis cette histoire de développement durable avait abouti à un échec, on consommait toujours plus. J'ai participé à un week-end organisé par les Amis de la Terre, ça m'a intéressé, cette idée que le changement était accessible à tous, qu'on pouvait avoir une vision positive du futur.* » Josué lit, évoque cette démarche au fil de ses rencontres, sème la graine, récolte l'intérêt d'une dizaine de personnes. Un groupe se tisse, une charte est élaborée : organisation sans chef, ouverture aux nouveaux…



Et le collectif se lance. « *D'ici 2050, il faut diminuer nos émissions de CO_2 de 7% par an. Ici, on veut faire la preuve par l'exemple, tout en restant solidaires. Chacun peut avoir sa place dans notre système, les précaires ont tout à y gagner.* »

Patricia Hanssens – MRES

athentransition.over-blog.org

Cet article a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec le Réseau IDée en Belgique.

Permaculture et marges…

Ce n'est pas un hasard si les principes de la permaculture président à cette idée de « villes en transition ». Cette méthode vise à cultiver en préservant la terre, en tirant partie de ses qualités : par exemple, on cultive à la bordure des écosystèmes, entre bois et pré, car c'est là qu'on trouve le plus de créativité, de richesse de culture. De même, les militants des villes en transition avancent que l'énergie qui bouleverse le système viendra de ses marges.

Plus d'infos sur les villes en transition : cahier de l'upc de roubaix N°34 : http://upc-roubaix.org

Biblio

Disponible à la MRES

- Manuel de transition : de la dépendance du pétrole à la résilience locale

Rob Hopkins

Éditions Eco-société – 2011

UFC QUE CHOISIR : Le consommateur, régulateur du marché ?

En défendant les consommateurs de façon individuelle, mais aussi collective, UFC Que Choisir oeuvre à faire reconnaître leur place dans l'économie.

Alors qu'ils devraient être les acteurs essentiels, régulant les marchés lorsqu'ils optent pour une offre plutôt qu'une autre, les consommateurs sont de moins en moins en mesure d'exercer leur choix sur ce qu'ils consomment. Nous tentons de faire appliquer le droit des consommateurs partout où il est bafoué. Nous sommes obligés de multiplier les actions individuelles des consommateurs puisque nous n'avons pas d'autres outils à notre disposition. Les entreprises et les politiques oscillent entre deux visions du rôle des associations de consommateurs, archaïques ou inexactes. On veut nous cantonner dans la concertation molle ou la médiation de litiges individuels. Certes, nous jouons ce rôle en participant au règlement de plus de 100 000 litiges par an. Cela évite l'engorgement des tribunaux. Mais notre action va bien au-delà.

Un sentiment de méfiance se développe à notre égard : nous voudrions mettre les entreprises en péril ! En réalité, nous traquons les excès.

Nouvelles dépenses contraintes (téléphonie mobile, Internet), lgrands groupes dictant leurs lois et leurs prix exorbitants (alimentation, banques, énergies, etc.), kyrielle d'informations plus ou moins objectives noyant les consommateurs, absence de recours efficaces en cas de problèmes… Tous ces phénomènes sont autant de stigmates d'une évolution des marchés au détriment des clients finaux, les consommateurs.

Pourtant, les consommateurs nous font confiance, ils comptent sur nous pour mener, avec eux, des combats justes, délivrer des informations fiables et indépendantes. Ils sont nombreux à nous avoir rejoints en 2011. Plus de 2650 pour la métropole lilloise, plus de 8550 en Nord Pas-de-Calais et 160.000 adhérents en France, une augmentation de près de 10%.

Un fonds d'intérêt collectif

Excédée d'attendre l'instauration d'une action de groupe*, l'UFC-Que Choisir va créer un fonds destiné à servir l'intérêt collectif des consommateurs. Alors que l'un des arguments à l'encontre de l'action de groupe est l'éventuel effet d'aubaine pour les associations de consommateurs, il importe de couper court à cette idée fausse et de valoriser le caractère désintéressé de nos actions judiciaires et notre souci de servir l'indemnisation effective des victimes. Il convient de créer un fonds sur lequel seraient versées les sommes allouées au titre de l'intérêt collectif des consommateurs.

Avec la célébration de son soixantième anniversaire en 2011, l'UFC – Que Choisir a montré son dynamisme, une vrai tonicité qui pourrait étonner après soixante ans d'existence, bref l'UFC – Que Choisir ne vieillit pas, elle grandit. Une nouvelle fois, il faudra compter sur l'ensemble des forces vives qui n'auront de cesse de rappeler aux consommateurs : « vos droits sont notre combat ».

Robert Bréhon,
UFC - Que Choisir
Métropole Lille

L'association a déménagé depuis l'an dernier au 54 rue Jacquemars Giélée, LILLE

03 20 85 14 66 · contact@ufclille.fr • http://ufc-quechoisir-lille.org

* Une action de groupe (« class action » en anglais) est une action en justice ou une procédure qui permet à un groupe de personnes touchées par le même comportement d'un professionnel d'obtenir une réparation à se partager.

UFC - Que Choisir

Le CESER, laboratoire d'idées régional ?

Instance de propositions pour le Conseil Régional, le Conseil Economique et Social Régional est un lieu de concertation et d'échanges où se côtoient les représentants de la vie collective au sens le plus large. En application de la loi Grenelle 2, cette instance a évolué en 2011 pour devenir le Conseil Économique, Social et Environnemental Régional (CESER) et accueille désormais 8 membres[1] représentants des organismes « agissant dans le domaine de la protection de l'environnement et du développement durable ».

La MRES y dispose d'un siège depuis 2001. Depuis octobre 2011, c'est Colette Bloch qui a succédé à Gérard Minet pour y représenter notre réseau. Parole à « notre conseillère ».

Les travaux du CESER s'articulent autour de 8 commissions. Je participe aux commissions C5 Cadre de vie, Logement, Environnement, et C7 Culture, Sports, Loisirs et Vie associative.

La MRES participe à diverses instances de concertation dans notre région. Retrouvez les échos de notre participation dans cette rubrique.

Chaque commission se réunit mensuellement et travaille à l'élaboration de rapports suite à des saisines du Président du Conseil Régional ou des auto-saisines. C'est le bureau qui désigne la commission chargée de l'étude. Le président de la commission organise la démarche, propose des auditions, et pilote le rapport qui sera présenté en plénière. A cette occasion, tous les conseillers peuvent enrichir le rapport par des interpellations orales, mais seuls les groupes de concertation peuvent remettre des avis écrits joints au rapport final.

Depuis ma nomination, les travaux de la commission 5 ont planché sur les aires métropolitaines, la trame verte - bleue et le Schéma Régional Climat Air Energie (SRCAE). Un prochain groupe de travail va se mettre en place sur l'énergie.

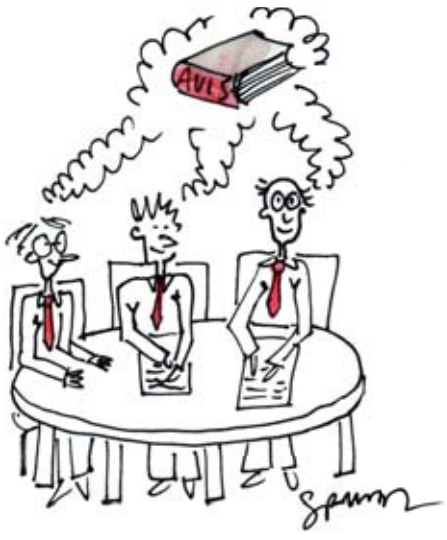
La commission 7 a examiné entre autre un nouveau thème de travail, le mouvement associatif et la citoyenneté. Des études seront conduites sur les raisons du militantisme et les différences entre les « grandes « et « petites » associations. J'entends apporter les enseignements et études conduits à la MRES (mutuelle de services, implication dans l'observatoire de la vie associative...) pour nourrir la réflexion de mes collègues conseillers.

Quant aux plénières, elles ont été consacrées depuis mon arrivée à la préparation du budget du Conseil Régional pour 2012, au tourisme dans le Nord-Pas-de-Calais, aux aires métropolitaines, aux nouvelles technologies avec la présentation d'Euratechnologies, et aux emplois de demain.

Colette BLOCH, administratrice MRES

www.cesernordpasdecalais.fr

[1] Parmi les 8 membres, 6 le sont au nom de leur association, membre du réseau MRES.



Un groupe « environnement » pour peser

Nous avons créé un « groupe de concertation environnement » pour que la parole des environnementalistes ait plus de poids.

Le Conseil Régional a interpellé le CESER pour émettre un avis sur sa politique : « Pour une gouvernance et une stratégie réellement efficaces du pôle d'excellence agroalimentaire régional ». Cet avis concernait l'agriculture productiviste basée sur les intrants chimiques. Notre groupe en a pris le contrepied fondé sur le fait que l'excellence agroalimentaire régionale existe déjà : c'est l'agriculture biologique, il suffit de la développer.

Dans le groupe de concertation, nous nous répartissons le travail dans les commissions qui préparent les projets d'avis. Cela a été le cas pour l'élaboration de l'avis sur le Schéma Régional Climat Air Énergie. Cela a pris un certain temps car la quasi totalité des autres conseillers ont tout à apprendre en ce qui concerne le climat, l'air et l'énergie. Actuellement, c'est le Schéma Régional de Cohérence Écologique et le Plan Régional de Protection de l'Atmosphère qui nous occupent et vont nous occuper.

Alain Vaillant, Fédération Nord Nature Environnement

Biblio

Disponible à la MRES

■ **Le CESER, porte-voix de la vie associative en région**
in Associations mode d'emploi, n°138, avril 2012

Énergie citoyenne à tout vent !

Avec la hausse du prix des énergies fossiles et alors que le premier anniversaire de la catastrophe de Fukushima vient d'avoir lieu, les énergies alternatives ont le vent en poupe. Un souffle nouveau envahit le territoire français : les coopératives d'énergie citoyennes se multiplient. Énergie citoyenne ? Ce concept existe depuis les années quatre-vingt dix en Allemagne et il a déjà remporté un franc succès au Danemark et en Belgique. Le principe est simple : des citoyens décident d'investir ensemble dans un projet d'énergies renouvelables et d'être acteurs de la transition énergétique. Pour cela, les investisseurs peuvent choisir de passer par un club tel que les Cigales ou capitaliser dans un fonds d'investissement citoyen Énergie Partagée. Partenariat entre entreprise privée et habitants (Communauté de Communes du Mené, Finistère), création d'une SARL (Béganne, Morbihan), implication des jeunes (Allons z'en vent, Belgique)... Les expériences déjà réalisées sont multiples, avec toujours l'objectif que l'exploitation de l'unité de production d'énergie soit démocratique et transparente. En France, les premiers projets d'énergie citoyenne, en l'occurrence des projets d'énergie éolienne, ont vu le jour en Bretagne, un site internet a d'ailleurs été créé : http://www.eolien-citoyen.fr.

Stéphanie Héron ,
Espace Info-Energie MRES

Consultable au CRID : « Comment s'impliquer en tant qu'habitant dans des projets de production d'énergies renouvelables : guide à destination des citoyens »

Rubrique du Point Environnement Conseil

Stéphane Misztal

Mettre un peu de piquants au jardin

Fréquent dans de nombreux jardins pour peu qu'ils soient peu clôturés ou murés, le hérisson est un vrai bonheur pour les jardiniers. Il est omnivore et l'essentiel de ses repas se compose de petits insectes (coccinelles, chenilles, mille-pattes), mollusques (limaces, vers de terre, escargots), grenouilles, lézards, serpents, petits mammifères, œufs d'oiseaux nichant au sol, fruits, baies et champignons...

Animal paisible, le hérisson prend ses quartiers d'hiver sous un tas de feuilles mortes au fond d'une haie ou même d'une plate-bande négligée. Prenez garde lorsque vous décidez de remanier votre jardin, vous avez peut-être des squatteurs qu'il serait bon de ne pas trop déranger. Notre ami hérisson en a subi de belles depuis l'époque moderne. Son espérance de vie est passée de 10 ans à à peine 2 ans à notre époque.

Si vous en voyez chez vous, bénissez Mère Nature de vous faire un don pareil et choyez-le :

- laissez à son intention un tas de feuilles mortes au pied de vos haies (à l'ombre et à l'abri du vent idéalement),
- donnez-lui de l'eau en cas de forte sécheresse et à manger en cas de disette prolongée (mais surtout pas de lait ni de pain),
- installez une planchette en pente douce au bord de vos bassins (il nage très bien mais ne remonte pas les berges abruptes),
- laissez une ouverture d'au moins 10 cm quelque part dans votre clôture,
- ne dérangez jamais une famille de hérissons au nid, ni un individu en hibernation,
- et bannissez les pesticides de vos cultures !

Si vous voulez faire encore plus pour ce sympathique animal, confectionnez-lui une cache plus élaborée : un tas de bois ou une caisse retournée et recouverte de feuilles mortes, et pour l'intérieur laissez donc « Monsieur et Madame Épines » apporter eux-mêmes leurs matériaux.

Amaury Cordonnier – Nœux Environnement
www.pec5962.org

Agenda

Mardi 26 juin
Jeux coopératifs
L'occasion de découvrir et de pratiquer des jeux coopératifs avec amis, parents, enfants, collègues... Vous apportez votre bonne humeur et quelques bonnes choses À boire ou à manger pour partager. Nous apportons les jeux et c'est gratuit !

Organisation : Le Pas de côté
Renseignements : Tél. : 03.20.52.18.48 ou contact@lepasdecote.org
Lieu et horaires : MRES - 20h

Du 16 juin au 1er juillet
Quinzaine de l'abeille
Plus d'infos page 7

Jeudi 28 juin et samedi 7 juillet
Composter ses déchets : Pourquoi ? Comment ?
Vous pouvez venir à ces permanences avec 3 caisses encastrables en polystyrène et repartir avec un lombricomposteur prêt à l'emploi !

Organisation : MRES et Des Jardins et Des Hommes
Lieu et horaires : Centre de doc de la MRES, de 17 à 19h le jeudi et de 10 à 12h le samedi
Renseignements : Judicaël Potonnec - 0320521202 - j.potonnec@mres-asso.org

Du 6 au 11 juillet
Stage d'initiation au théâtre de l'opprimé
Ouvert à tous ceux qui ont envie, acteurs et non acteurs.

Organisation : TOP Théâtre
Renseignements et inscriptions : Tél. : 03.20.54.16.33
Lieu : Lille (précisé lors de l'inscription)

Du lundi 9 au vendredi 13 juillet
Stage d'Ikébana : Art floral japonais
Renseignements : Tél. : 03.20.04.44.11 ou 03.27.81.47.16
Organisation : IKEBANA

Mardi 17 juillet
Journée O'jardin - fabrication de cosmétiques maison
Venez apprendre à réaliser vos cosmétiques naturels !

Organisation : CPIE Flandre Maritime
Renseignements : Tél. : 03.28.26.86.76
Lieu et horaires : Dune au Lierre Zuydcoote - 10h

Samedi 25 & dimanche 26 août
Chantier nature
Envie d'agir pour la nature ? Dans une ambiance conviviale, venez rejoindre les bénévoles qui participeront à ce chantier de maintien de la biodiversité. Repas et hébergement pris en charge pour les participants.

Organisation : Les Blongios
Lieu : Marchiennes
Inscription : obligatoire au 03.20.53.98.85

25 et 26 août
Fête du flobart
Wissant célèbre la pêche traditionnelle et le bateau symbole de la côte d'Opale. Sur la place, village des traditions maritimes, concerts chants de marins, présentation de flobarts anciens. Sur la plage, démonstrations de mise à l'eau, défilé de flobarts décorés dans les rues.

Organisation : FRCPM - Ville de Wissant
Renseignements : Tél. : 03.21.824.800 - www.patrimoine-maritime.com
Lieu et horaires : Wissant - place de la mairie - accès libre à partir de 10h.

Les 15 & 16 septembre
Forum ouvert de l'Union
Plus d'infos page 8

Les 15 & 16 septembre
Portes ouvertes au chantier naval
À l'occasion des Journées du Patrimoine, le chantier naval du Centre Technique du Patrimoine Maritime de la Côte d'Opale ouvre ses portes pour faire découvrir ses activités et les bateaux du patrimoine en cours ou en attente de restauration.

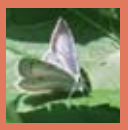
Organisation : FRCPM
Renseignements : www.patrimoine-maritime.com
Lieu et horaires : Calais - 25 rue du Cronstadt - 10h-18h - accès libre.

Le samedi 22 septembre
Récolte et conservation de variétés de graines anciennes
Après avoir semé et repiqué nos plants de variétés anciennes sur le jardin, il est temps de récolter les graines pour l'année prochaine. Venez participer à cet atelier et repartez avec vos graines de variétés anciennes.

Organisation : Jardin de Chlorophylle
Lieu et horaires : 315 grand Rue à Roubaix - 9h30 à 11h30

Retrouvez tous les événements du réseau sur le site de la MRES.

Brève



Devenez observateur de la biodiversité !
Vous êtes curieux de nature ? Vous souhaitez mieux connaître les richesses naturelles de votre ville ou de votre quartier ? Vous voulez agir pour améliorer notre biodiversité locale ? La Ville de Lille et ses partenaires du réseau MRES mènent les observatoires de la nature à Lille. Chercheurs et habitants s'associent pour former un réseau d'observateurs destiné à mieux connaître la diversité de notre patrimoine naturel, suivre son évolution au fur et à mesure des années et agir pour lui assurer de meilleures conditions d'existence.
Renseignements : 03.28.36.13.50 (Direction parcs et jardins de la Ville de Lille) ou contact@mairie-lille.fr - A la MRES, contactez les associations Nord Nature Chico Mendès, GON, Le Blongios, Ajonc

Été 2012

Publication trimestrielle éditée par : Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
Directeur de publication : Joël Hemery
Coordinatrice : Patricia Hanssens
Comité de rédaction et de relecture : Laurence Barras, Colette Bloch, Hélène Chanson, Audrey Delemer, Isabelle Demuynck, Xavier Galand, Marie Lévêque, Philippe Roelandt, Janine Taillé, Laureline Vallat, Claude Pruvot, Nathalie Sédou, Marianne T'jampens. Judicaël Potonnec,
Ont également participé à ce numéro : Arnaud Delcourt, Robert Bréhon, Sofia Kaci, Dominique Spingler, Joackim Lebrun, Pierre-Alix Binet, Louisette Faréniaux, Les Indigné-e-s de Lille, Claude Wagnon, Amaury Cordonnier, Stéphanie Héron.
Photos : MRES sauf crédit
Illustration couverture : Rémi Dhelemmes
Illustration : Boualem Khelifi, Frédéric Verheu, Yves Barros
Maquette : Mac Munro
Mise en page : Marie-Anne Rabier
Impression : Tanghe Printing
Imprimé sur Cyclus Print - Encres végétales sans huiles minérales
Ce numéro est gratuit
Valeur 3 euros
Dépôt légal à parution
N° ISSN : 1142 1800

Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
23, rue Gosselet 59000 Lille
Tél. : 03 20 52 12 02
Fax : 03 20 86 15 56
Mél : mres@mres-asso.org
Site Web : www.mres-asso.org

maison régionale de l'environnement et des solidarités